

n'existe presque plus, on n'y voit plus que cheminées et monceaux de cendres encore fumantes.

“ C'était un spectacle déchirant que de voir ces pauvres familles groupées le long des rues, sur les places publiques, le Champ-de-Mars surtout, et sur la déclivité du coteau Barron, chacune avec une petite quantité d'effets sauvés à grand peine et demi-brisés, épuisés de fatigue et de douleur, et d'entendre les petits enfants à demi vêtus pleurer et demander du pain quand leurs parents n'en avaient plus à leur donner.

“ Les messieurs du Séminaire ont déployé le plus grand zèle ; ils ont mis leurs maisons d'école à la disposition des victimes de l'incendie, et ont fait distribuer du pain ainsi que la corporation.

“ On calcule que ce malheur terrible ne laisse pas moins de douze à quinze cents familles sans demeures.”

Le nombre des maisons détruites fut de 1800 à 2000. Les pertes furent évaluées à plus de £400,000, dont les assurances ne couvraient que le quart.

Ainsi que la *Minerve* le faisait remarquer, la plupart des victimes de ce terrible incendie étaient non de grands propriétaires, mais des industriels, d'honnêtes et laborieux artisans qui, à force d'économie et de travail s'étaient acquis dans ces quartiers de petites propriétés qui les mettaient en état de vivre respectablement.

On s'empessa de venir en aide aux incendiés. Une assemblée des citoyens eut lieu dans ce but le 10 juillet, sous la présidence du maire, M. Charles Wilson. Dans la liste de ceux qui signèrent les résolutions nous voyons les noms de nos hommes les plus distingués : MM. L. H. Lafontaine, E. R. Fabre, G. E. Cartier, J. A. Berthelot, le shérif Boston, J. L. Beaudry, R. Bellemare, A. M. Delisle, Holmes, Badgley, C. Dunkin, C. S. Cherrier, Dumas, Pelletier, T. Bouthillier, etc., etc., etc.

“ Monseigneur l'évêque et ses prêtres, disait le même journal, quelques jours plus tard, ont fixé leur résidence à l'hospice St-Joseph, en arrière de la Providence, presque au milieu des ruines et d'une multitude de tentes qui abritent les malheureux incendiés.

“ Monseigneur a adressé des lettres circulaires aux fidèles du diocèse pour implorer leurs sympathies en faveur des victimes du feu.”

Plus loin, nous lisons, dans la *Minerve* du 22 juillet ;

“ On nous apprend que M. Taschereau, prêtre du séminaire de Québec, qui est à Montréal depuis avant-hier, a remis au nom de sa maison, à Sa Grandeur Mgr de Montréal une somme de £50 pour aider Sa Grandeur dans les difficultés où Elle se trouve à la suite du désastreux incendie où Elle a tout perdu. Nos lecteurs savent que le séminaire de Québec avait déjà souscrit £250 pour les incendiés.”

CHRONIQUE.

Sur l'invitation de monsieur Alphonse Desjardins, président, plusieurs citoyens appartenant au personnel de la banque Jacques-Cartier sont venus prendre le goûter dans les salles du bazar, aujourd'hui.

Nous avons remarqué MM. Alp. Desjardins, A. Hamelin, V. P ; J. C. Cassidy, Lucien Huot, J. O. Villeneuve, directeurs ; A. de Martigny, caissier ; A. Lacoste, J. B. Globensavocats ; et J. Doucet, notaire. Le menu très spirituel était fait à l'intention des convives.

Le sonnet que nous avons publié hier, et qui ornait la carte du menu de Notre-Dame, a pour auteur un homme bien connu, et dont il n'est pas permis à des publicistes d'ignorer le talent des écrits. Aussi sommes-nous surpris de le voir attribuer, par quelques confrères, à un *abbé James Donnelly*, qui n'a pas même l'avantage d'exister sous notre climat.

*
* *

A TRAVERS LES SALLES.

Le monument consacré à Monseigneur Bourget, au dessus de l'entrée principale, vient d'être terminé. L'abbé Huot lui a ajouté une petite inscription latine, d'une grande richesse d'expression. Voici ces paroles qui ont été prises, à Rome, sur le tombeau d'un cardinal, et que notre décorateur est heureux d'appliquer au saint Evêque que nous pleurons :

Virtute vixit
Memoriâ vivit
Gloriâ vivet

Cette inscription est placée au centre d'une draperie bleue ciel, jetée en dessous de la grande inscription, dont nous avons déjà parlé. Cette draperie est couronnée par une guirlande de verdure aux fleurs de lys.

En entrant, du côté droit, on est frappé à la vue d'un Christ de marbre blanc de trois pieds et demie de hauteur qu'on a fixé au premier pilier, sur un fond rouge. C'est véritablement un bel objet d'art, évalué à trois cents soixante-quinze piastres. Ce don princier a été offert pour le Bazar par Monsieur Rob. Forsyth, 130 Rue Bleury.

A droite, en entrant dans la petite nef, se trouve le compartiment de Boucherville et de Chambly qui n'a rien de remarquable quant à l'ornementation ; mais ces deux paroisses fournissent quelques objets d'une valeur considérable, entre autres un calice doré, qui a d'autant plus de prix, qu'il était la propriété de Monseigneur Bourget ; un magnifique cadre renfermant un portrait de Monseigneur Bourget, entouré d'une guirlande de fleurs, en cire, d'une grande beauté ; un bocal renfermant un joli petit monument, à la mémoire de Monseigneur Bourget. Ce monument porte une couronne tressée avec des cheveux de l'illustre Evêque, et est abrité par un saule pleureur ; chaises et cousins avec de splendides broderies ; des costumes très-élégants de dames pour bal ; un pot en argent ; un bocal avec corbeille de fruits en cire ; une grande bibliothèque, &c., &c., &c.

ST. JEAN-BAPTISTE.

La table est rouge avec festons jaunes. Ce compartiment est abrité par un espèce de dôme aux couleurs multiples et renferme entre mille objets : une superbe toile à l'huile, représentant un immense bouquet de fleurs, comme préparatif de fête ; des portraits, un pot, et plusieurs objets en argent ; quelques beaux ouvrages à l'aiguille. chaises en velour, machine à coudre, &c., &c.

A la suite vient la chambre obscure de Monsieur Cappel-